

# Christ vengeur

## Confessions

de Nat Turner  
(Allia)

**L**E 21 AOÛT 1831, plusieurs dizaines d'esclaves noirs partirent dans les plantations du comté de Southampton, en Virginie, assassiner leurs maîtres blancs.

Le massacre dura deux jours avant que la milice locale y mette un terme. Soixante hommes, femmes et enfants y passèrent. A la tête de l'insurrection, un certain Nat Turner, qui finira pendu, son corps ensuite écorché et démembré.

La voix de cette icône de la cause noire, dans sa vision radicale, est parvenue jusqu'à nous. Quelques jours avant son exécution, un avocat le visita dans sa cellule pour « *porter sa déclaration par écrit et la publier en [s]'éloignant le moins possible de ses propres mots* ». Le document qui en résulte est saisissant : une plongée dans la psyché hallucinée d'un esclave qui raconte comment est née sa « *mission de mort* » et sa « *soif de sang* ».

L'épisode est à l'origine d'un roman de William Styron paru en 1967 et d'un film, « *Naissance d'une nation* », réalisé par Nate Parker, qui sort la semaine prochaine en France – un titre

qui reprend ironiquement celui du film raciste tourné par Griffith en 1915.

Mais les confessions de Nat Turner, dans leur version brute, sont une archive irremplaçable. Elles manifestent un contraste ahurissant entre la violence du récit (« *La mort avait fait son travail et, avant de repartir en quête d'autres victimes, je contemplais avec une satisfaction muette les corps mutilés qui jonchaient le sol* ») et la froideur du narrateur, qui organise son insurrection comme on prépare le Jugement dernier.

Car Nat Turner est un fou de Dieu, à l'affût du moindre signe céleste, sujet à des visions, serviteur de « *l'Esprit* ». Il cherche à entrer « *dans un état de sainteté absolue avant le jour du jugement* ». L'esclave finira par retourner contre les Blancs la mythologie biblique qui lui a été transmise. Ce renversement du message religieux est la clé d'un récit fascinant.

« *Est-ce que tu ne regrettes pas tes actes aujourd'hui ?* demande l'avocat. – *Est-ce que le Christ n'a pas été crucifié ?* » lui répond Nat Turner.

**Stéphane Bou**

● 80 p., 6,50 €. Traduit de l'anglais par Michaël Roy.